

Nom : Malacrida  
Prénom : David  
Région : Savoie

Profession de foi :

Je suis membre d'EELV depuis le mois de janvier dernier et fais partie du groupe d'animation d'Annecy et si mon engagement est récent, il est bien réel. C'est pour cette raison et pour faire entendre mes propositions comme aider, du mieux que je peux, la diffusion de nos idées que je me présente pour le comité des outils numériques. Je travaille comme photographe depuis 6 ans, mais aussi comme rédacteur et plus récemment comme caméraman. Ainsi, j'ai l'occasion de toucher de nombreux outils médiats, mais aussi numériques. Grâce à mon travail, je côtoie des attachés de presse, des community managers et bien d'autres métiers en relation avec la communication digitale. Voilà pourquoi j'ai choisi cette commission, non pas seulement, car elle m'intéresse, mais, car mes compétences peuvent être mises au service de nos idées.

David Malacrida  
Photographer / Editor  
Phone: +33 (0) 6.95.29.88.08  
Mail: malacridavid@gmail.com  
Skype: davidmalacrida  
Website: <http://www.davidmalacrida.com>  
Facebook: DavidMalacridaPhotography

## **LETTRE OUVERTE**

*L'introduction d'un nouveau venu au sein d'EELV et de la politique. Témoignage et propagande.*

**J**e m'appelle David, j'ai 27 ans et je suis adhérent chez EELV ainsi que membre de l'équipe d'animation du groupe local du bassin Annécien. Soyons clairs et soyons précis.

Depuis quelques mois, je découvre un système politique que je ne connaissais pas, que je souhaitais étudier. Depuis quelques mois, je vois l'humanité et le désir de changer le monde ou du moins de l'améliorer. Je vois les doutes, les questionnements, je vois le militant, le local, l'homme ou la femme, bien loin des grandes manoeuvres nationales et des visages construits par des conseillers en communication.

Je trouve des lieux de débats et de partage d'informations. Je trouve un amateurisme rafraîchissant et beaucoup de travail à faire.

Récemment, le congrès national décentralisé m'a donné l'occasion de découvrir d'autres membres de la région, de parler de l'avenir du parti et des questions techniques, juridiques, financières.

Des questions qui s'inscrivent dans un processus critiqué par l'un des adhérents comme une erreur de direction : « Comment sauver EELV ? Et non comment sauver l'environnement ? » Mais, comment avoir un poids politique sans avoir de structure ? Et pourquoi débattre d'écologie, le sujet qui fait un consensus absolu ici ?

J'ai appris le système de pyramide réelle où tout part de la base vers le haut, les représentants locaux, puis fédéraux, puis l'exécutif du parti et ensuite les visages que vous voyez à la télé. J'ai vu les dissonances et l'écart entre la base et « Paris ». J'ai vu le réalisme, parfois même du pessimisme, mais autant d'autodérision que d'envie de continuer. Et puis des blagues, des rires et même des éclats quand un lapsus écorne un discours ou qu'un intervenant évoque la « débandade » de Denis Baupin... Le mot est bien choisi...

Si j'ai pu voir tout ça, c'est que ce congrès national décentralisé ne réunissant, soyons honnêtes, qu'une cinquantaine de personnes s'est modélisé selon un système d'agora, tant recherché par une partie non négligeable de la société. Et à raison. Des temps de paroles respectés, des mains levées pour demander son tour, des réponses rapides, toujours passionnées, argumentées, à charge parfois, mais injurieuse jamais. ( Apparemment, ce n'est pas toujours comme ça .) Une écoute de l'autre et un besoin d'expression et surtout beaucoup d'idées et de connaissances. Un moment exaltant pour un nouveau, sûrement redondant pour un habitué, mais si stimulant intellectuellement.

Cette journée m'a permis aussi, à moi, adhérent nouveau, de répondre à une question que je me pose depuis mon entrée dans le parti. Pourquoi une grande part de nos actions se concentre-t-elle sur notre communication, notre image et la recherche de nouveaux adhérents ? Pourquoi ne sommes-nous pas dans une action de terrain concrète ?

Pour moi, la réponse est maintenant simple. Car ce n'est pas le rôle du parti. C'est le rôle des associations, le rôle du peuple au sens le plus noble. Nous, partis politiques au sens large, sommes simplement des représentants de ces acteurs dans la sphère électorale, décisionnelle et institutionnelle.

Et le but, ne nous en cachons pas, est de faire entrer dans le débat public nos idées. Nous placer aux commandes pour les réaliser et soutenir ceux qui partagent les mêmes.

En revanche, je ne pense pas me tromper en disant que chacun de nos membres est actif dans une, voire plusieurs, associations.

Des Colibris aux collectifs contre le nucléaire en passant par les associations favorisant la mobilité douce, nombre d'entre nous sommes actifs dans cette sphère associative entre lien social et responsabilité écologique.

Plusieurs niveaux d'actions existent ainsi : individuel, associatif, militant, gouvernant et sûrement bien d'autres. Alors, choisissez-en un ou plusieurs, mais faites quelque chose pour que notre société évolue et ne s'englue pas dans les désirs d'immobilisme de ceux qui ont peur de l'avenir et souhaitent simplement croquer les dernières miettes d'un monde qui s'effrite.

Vous êtes déçus de la politique ? Nous aussi et c'est peut-être une raison d'en faire.

Un jour sûrement, bientôt peut-être, notre système électoral et les partis s'écrouleront, une nouvelle constitution sera posée et les règles changeront, en bien ou en mal, mais soyez certains que ceux qui se battent depuis 30 ans ou depuis quelques mois continueront de se battre, parti ou non, démocratie ou non.

De mon côté si je suis entré à EELV et dans des associations, c'est que j'étais arrivé à un moment crucial : Soit j'avance, soit j'abandonne.

*David Malacrida*